

Moyennes de contrôle continu et résultats aux épreuves terminales du baccalauréat général

Session 2023 : analyse des écarts

Fanny Thomas

Série Études
Document de travail n° 2025-E02
Avril 2025

Moyennes de contrôle continu et résultats aux épreuves terminales du baccalauréat général

Session 2023 : analyse des écarts

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

61-65, rue Dutot
75732 Paris Cedex 15

Directrice de la publication
Magda Tomasini

Auteure
Fanny Thomas

e-ISSN 2779-3532

SOMMAIRE



» Résumé	7
» Champ d'étude restreint aux données les plus robustes	8
» Les notes de contrôle continu sont souvent supérieures à celles aux épreuves terminales en philosophie et HGGSP, et inférieures en mathématiques	8
» L'écart de notation est un peu plus souvent en faveur du contrôle continu dans les établissements ruraux et ceux ayant une offre pédagogique réduite	10
» Plus la moyenne par établissement à l'épreuve terminale est élevée, plus l'établissement tend à noter plus faiblement en contrôle continu, mais avec des disparités notables.....	12
» Au sein d'un même établissement, les écarts de notation sont variables d'une discipline à l'autre	13
» Au sein d'un même établissement, les écarts de notation des élèves peuvent être hétérogènes	14
» Parmi les établissements qui présentent un écart significatif entre contrôle continu et épreuves terminales, certains se caractérisent par une forte homogénéité de notation des élèves	15

» ANNEXES18

ANNEXE 1 : les établissements étudiés.....	18
ANNEXE 2 : distribution par discipline et enseignement des notes moyennes de contrôle continu, d'épreuve terminale et des écarts moyens entre les deux au baccalauréat général – session 2023	19
ANNEXE 3 : Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général, selon les caractéristiques des établissements – session 2023.....	20
ANNEXE 4 : Répartition des établissements selon l'écart moyen de notation et la dispersion des écarts par discipline et enseignement au baccalauréat général (%) – session 2023	22

➔ Résumé

Pour des questions de représentativité et de significativité, la présente étude se restreint aux disciplines les plus représentées et aux établissements ayant un nombre suffisant d'élèves inscrits dans ces disciplines et notés dans le livret scolaire du lycéen (LSL). Il s'agit des disciplines suivantes :

- Philosophie (tronc commun)
- Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques-HGGSP
- Mathématiques
- Physique-Chimie
- Sciences de la vie et de la terre-SVT
- Sciences économiques et sociales-SES
- Langues, littératures et cultures étrangères et régionales-LLCER
- Éducation physique, pratiques et culture sportives-EPPCS

Toutes les observations présentées dans cette note sur l'analyse des écarts de notation entre contrôle continu et épreuve ponctuelle du baccalauréat général portent sur la session 2023. Les mêmes calculs ont été reproduits sur les données des sessions 2022 et 2024. Si les niveaux des écarts de notation peuvent varier d'une session à l'autre, les constats exposés dans la suite de ce document et portant sur la diversité des situations dans les établissements sont analogues.

A la session 2023 du baccalauréat général, les notes de contrôle continu sont souvent supérieures à celles des épreuves terminales en philosophie et HGGSP. A l'inverse, elles sont majoritairement inférieures en mathématiques. En effet, pour cette discipline, l'écart entre note de contrôle continu et note aux épreuves terminales est négatif dans les trois quarts des établissements. En physique-chimie et SES, les notes sont proches en valeur médiane mais plus dispersées aux épreuves terminales qu'au contrôle continu. L'adéquation entre les notes de contrôle continu et les notes aux épreuves terminales est plus forte en EPPCS, SVT et LLCER.

Dans toutes les disciplines et tous les enseignements, plus la note moyenne à l'épreuve terminale de l'établissement est élevée, plus l'établissement « sous-note » les élèves en contrôle continu. Pour une note d'épreuve terminale moyenne donnée, les disparités entre établissements sont élevées. En mathématiques, par exemple, pour une moyenne de 15 à l'épreuve terminale, les écarts de notation entre contrôle continu et note à l'épreuve terminale varient en général de 0 à - 4.

Les établissements privés sous contrat et ceux accueillant une population plus favorisée ont tendance à davantage sous-noter en mathématiques. A contrario, en physique-chimie, dans les établissements dont les élèves sont en moyenne plus défavorisés, l'écart de notation est plus souvent en faveur du contrôle continu. Pour les autres disciplines et enseignements, la distribution des écarts de notation est proche. On n'observe pas de différence de comportement de notation selon l'existence d'une offre post-bac dans l'établissement alors que l'écart de notation est un peu plus souvent en faveur du contrôle continu dans les établissements ruraux et ceux ayant une offre pédagogique réduite.

En portant l'observation au sein d'un même établissement, pour une discipline ou un enseignement donné, les écarts de notation peuvent être négatifs pour certains élèves et positifs pour d'autres. Un écart de notation nul en moyenne dans un établissement peut dissimuler des écarts de notation entre élèves plus ou moins forts, qui peut aussi avoir trait au profil des élèves au regard des modalités d'évaluation (contrôle continu ou examen). Quel que soit le niveau moyen d'écart de notation au sein d'un établissement, les élèves peuvent avoir des écarts proches les uns des autres ou dispersés. L'hétérogénéité des écarts de notation parmi les élèves est en général plus importante en HGGSP, SES, philosophie et SVT, un peu moins en EPPCS, LLCER, mathématiques et physique-chimie.

Certains établissements pour lesquels l'écart entre notes de contrôle continu et d'épreuve terminale est élevé montrent une forte homogénéité entre les élèves. Ainsi, parmi les établissements pour lesquels l'écart moyen entre note de contrôle continu et note aux épreuves terminales est inférieur à - 1 point en mathématiques, 28 % sous-notent plus de 80 % de leurs élèves. A l'inverse, parmi les établissements dont l'écart moyen de notation est supérieur à + 1 point en mathématiques, 16 % sur-notent plus de 80 % de leurs élèves. Cette proportion monte à 20 % en physique-chimie.

» Champ d'étude restreint aux données les plus robustes

Les établissements publics et privés sous contrat qui présentent des candidats sous statut scolaire au baccalauréat général à la session 2023 sont étudiés sous trois angles, en distinguant les disciplines et enseignements qui donnent lieu à une épreuve terminale :

- les moyennes annuelles des notes de contrôle continu des élèves de l'établissement,
- les notes obtenues par ces mêmes élèves à l'épreuve terminale du baccalauréat,
- l'écart pour chaque élève entre sa moyenne annuelle de contrôle continu et sa note à l'épreuve terminale du baccalauréat.

Après appariement des données issues de Cyclades pour les notes aux épreuves terminales et pour celles de contrôle continu, la base a été totalement anonymisée.

Selon la discipline et l'enseignement, l'effectif d'élèves concernés par établissement est très variable. S'il est très faible, les moyennes par établissement et par discipline et enseignement sont très volatiles et ne peuvent être considérées comme caractérisant une politique de notation de l'établissement si tant est que celle-ci existe. Par ailleurs, la part d'élèves ayant une note de contrôle continu dans le livret scolaire du lycéen (LSL) et au baccalauréat par rapport à ceux concernés pour la discipline ou l'enseignement donné est très variable d'une discipline à l'autre. Le seuil retenu dans cette analyse est, pour un établissement et pour une discipline ou un enseignement donné, de « au moins 10 élèves concernés par la discipline, dont 90 % ont une note dans LSL ». Ce seuil amène à conserver dans le champ de l'étude de 44,7% à 94,5 % des établissements selon les disciplines et enseignements (et seulement 5,5 % pour LLCA), cette proportion étant supérieure à 80 % pour la majorité d'entre elles. Les disciplines et enseignements pour lesquels plus de 80 % des établissements sont au-dessus du seuil sont retenus dans l'étude. Ce sont les suivantes :

- Philosophie (tronc commun)
- Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques-HGGSP
- Mathématiques
- Physique-Chimie
- Sciences de la vie et de la terre-SVT
- Sciences économiques et sociales-SES
- Langues, littératures et cultures étrangères et régionales-LLCER
- Éducation physique, pratiques et culture sportives-EPPCS

Les autres disciplines et enseignements (Arts, Biologie-écologie, Humanités, littérature et philosophie-HLP, Littérature, langues et cultures de l'Antiquité-LLCA, Numérique et sciences informatiques-NSI et Sciences de l'ingénieur-SI) ne sont pas retenus.

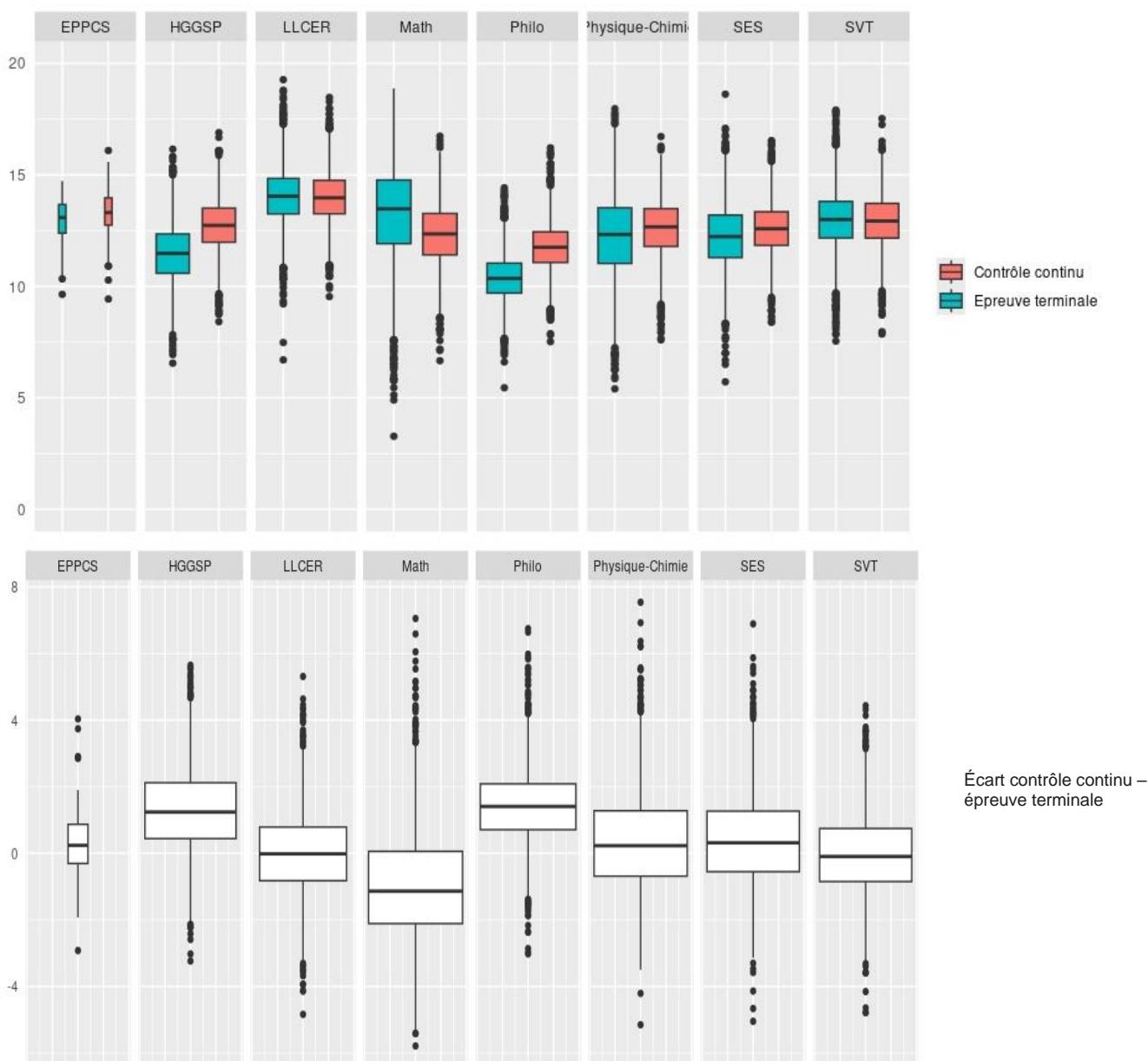
» Les notes de contrôle continu sont souvent supérieures à celles aux épreuves terminales en philosophie et HGGSP, et inférieures en mathématiques

Dans la voie générale, la distribution des notes moyennes de contrôle continu est très proche de celle de l'épreuve terminale en EPPCS, LLCER et en SVT ([figure 1, annexe 2](#)). En philosophie et en HGGSP, les courbes de distribution des notes moyennes de contrôle continu et d'épreuve terminale sont de même forme mais décalées l'une par rapport à l'autre, la médiane des notes moyennes de contrôle continu étant supérieure à celle des notes moyennes d'épreuve terminale. En physique-chimie et en SES, les médianes sont très proches au contrôle continu et à l'épreuve terminale mais la dispersion des notes moyennes est plus importante à l'épreuve terminale. Les mathématiques font figure d'exception avec à la fois une médiane à l'épreuve terminale supérieure à celle de contrôle continu et une dispersion des notes moyennes à l'épreuve terminale nettement plus importante que celle du contrôle continu.

La médiane des écarts moyens « contrôle continu – épreuve terminale » par établissement est nettement en faveur du contrôle continu en HGGSP et philosophie. Elle est très resserrée autour de 0 en EPPCS, LLCER et SVT. En physique-chimie et en SES, où la médiane des écarts est proche de 0, la dispersion est plus importante : dans un quart des établissements étudiés, la note de contrôle

continu est en moyenne supérieure de 1,3 point à celle de l'épreuve terminale. Les mathématiques sont la seule discipline pour laquelle les notes de contrôle continu sont majoritairement inférieures à celles d'épreuve terminale. Dans trois établissements sur quatre, la note de contrôle continu est inférieure à celle de l'épreuve terminale.

FIGURE 1 • Distribution par discipline et enseignement des notes moyennes de contrôle continu, d'épreuve terminale et des écarts moyens entre les deux au baccalauréat général – session 2023



Source : Système d'information Cyclades

Lecture : En EPPCS, un quart des établissements a une moyenne de contrôle continu inférieure à 12,7 (premier quartile), la moitié inférieure à 13,3 (médiane) et trois quarts inférieure à 14,0 (troisième quartile). Le premier quartile de la moyenne aux épreuves terminales est à 12,4 dans cette même discipline. Il est à -0,3 pour l'écart moyen contrôle continu – épreuve terminale. Les trois moyennes sont calculées sur les 95 établissements qui proposent l'enseignement de spécialité EPPCS et qui sont au-dessus du seuil (au moins 10 élèves dont au moins 90 % sont notés).

➤ L'écart de notation est un peu plus souvent en faveur du contrôle continu dans les établissements ruraux et ceux ayant une offre pédagogique réduite

En LLCER, les établissements ruraux notent souvent plus favorablement leurs élèves qu'à l'examen, contrairement à ceux des tissus urbains très denses où c'est l'inverse (**figure 2, annexe 3**). Les écarts restent cependant modérés. De la même façon, les établissements proposant moins de 7 EDS notent plutôt favorablement leurs élèves, contrairement à ceux qui en proposent au moins 11.

En SVT, les écarts de notation sont très réduits, et très similaires d'un type d'établissement à l'autre.

En HGGSP, les écarts sont plus fortement en faveur du contrôle continu dans les établissements des bourgs ruraux et des petites villes que dans ceux des tissus urbains très denses. Dans les établissements qui proposent 7 EDS, les notes de contrôle continu sont plus nettement supérieures à celles d'épreuves terminales.

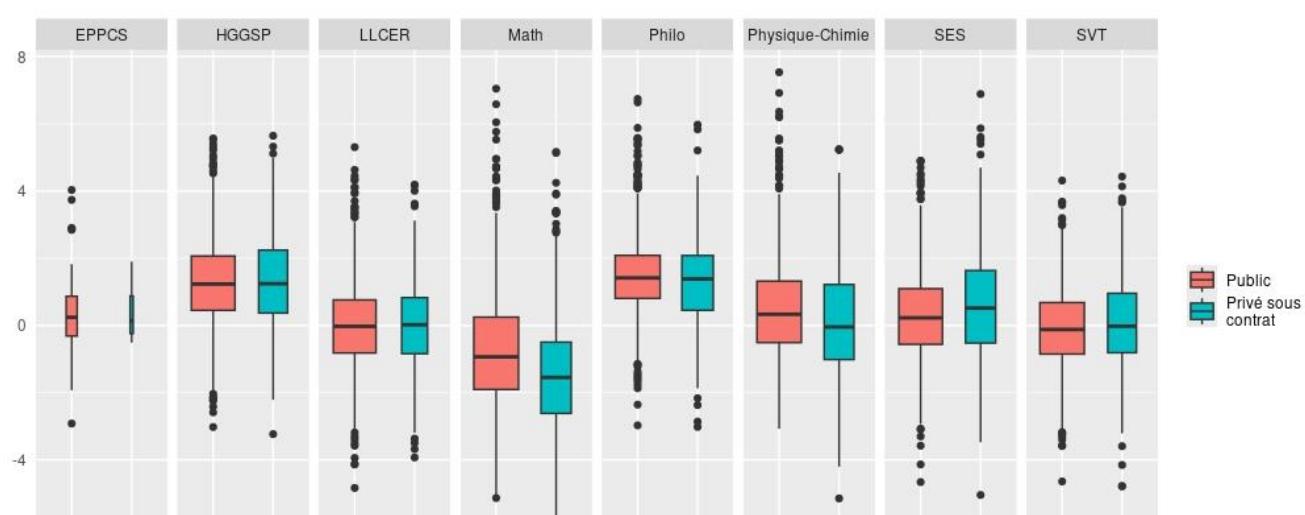
En philosophie, l'écart de notation en faveur du contrôle continu est plus important dans les établissements ruraux et dans ceux qui proposent moins de 7 EDS.

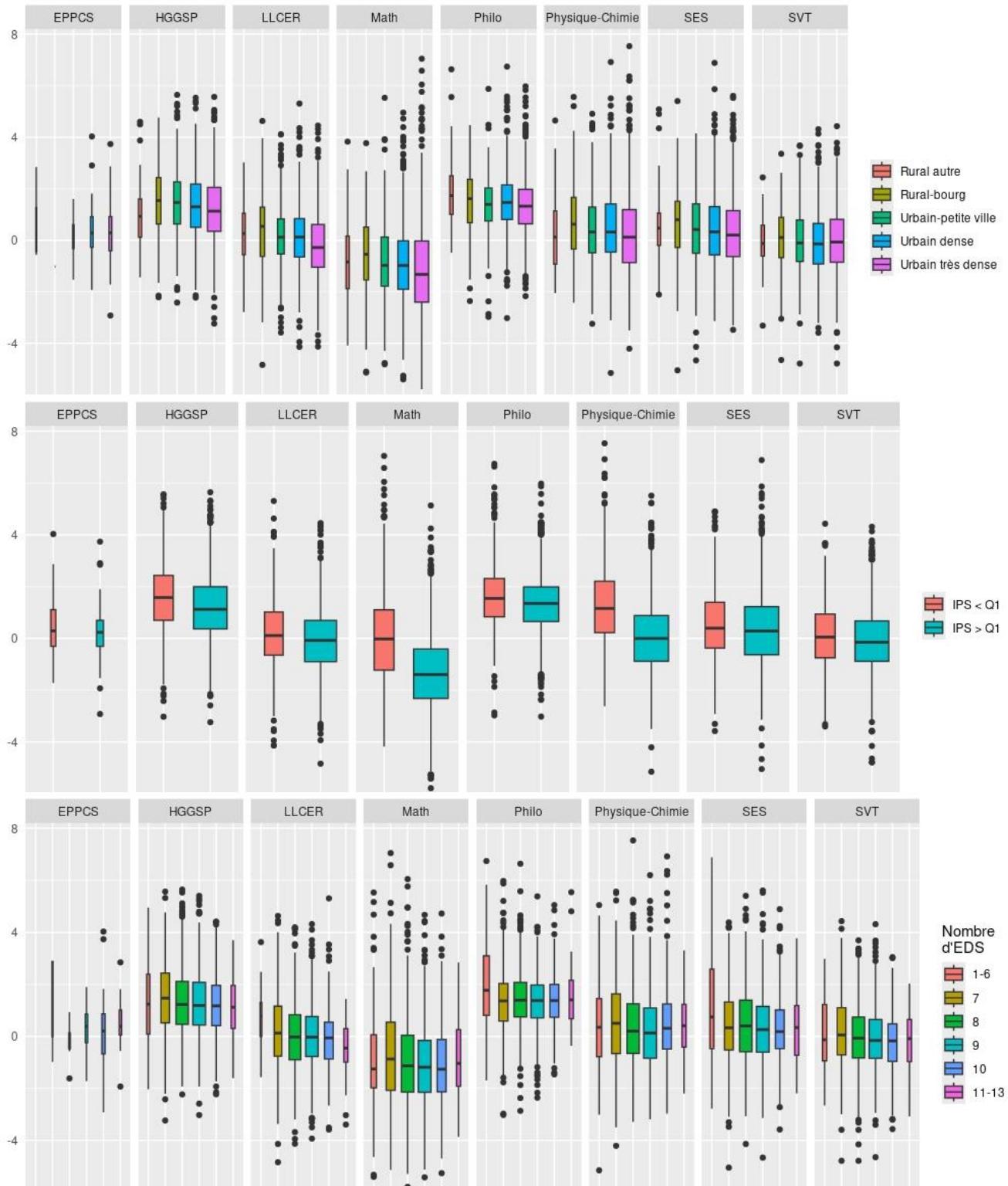
En physique-chimie, l'écart de notation en faveur du contrôle continu est plus important dans les établissements des bourgs ruraux et dans ceux dont l'IPS est inférieur au premier quartile.

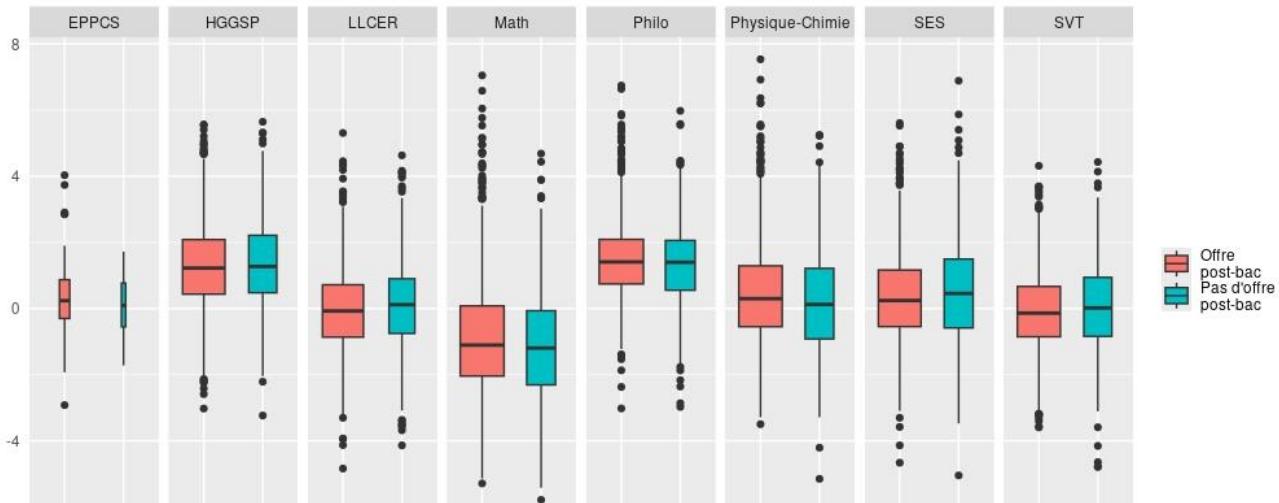
En SES, les établissements des bourgs ruraux ou proposant moins de 7 EDS notent plus favorablement leurs élèves.

En mathématiques, les établissements privés sous contrat notent plus souvent moins favorablement leurs élèves que ceux du public. Les établissements dont l'IPS est supérieur au premier quartile s'opposent de la même façon à ceux dont l'IPS est inférieur. Les établissements des bourgs ruraux notent plus favorablement leurs élèves.

FIGURE 2 • Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général, selon les caractéristiques des établissements – session 2023





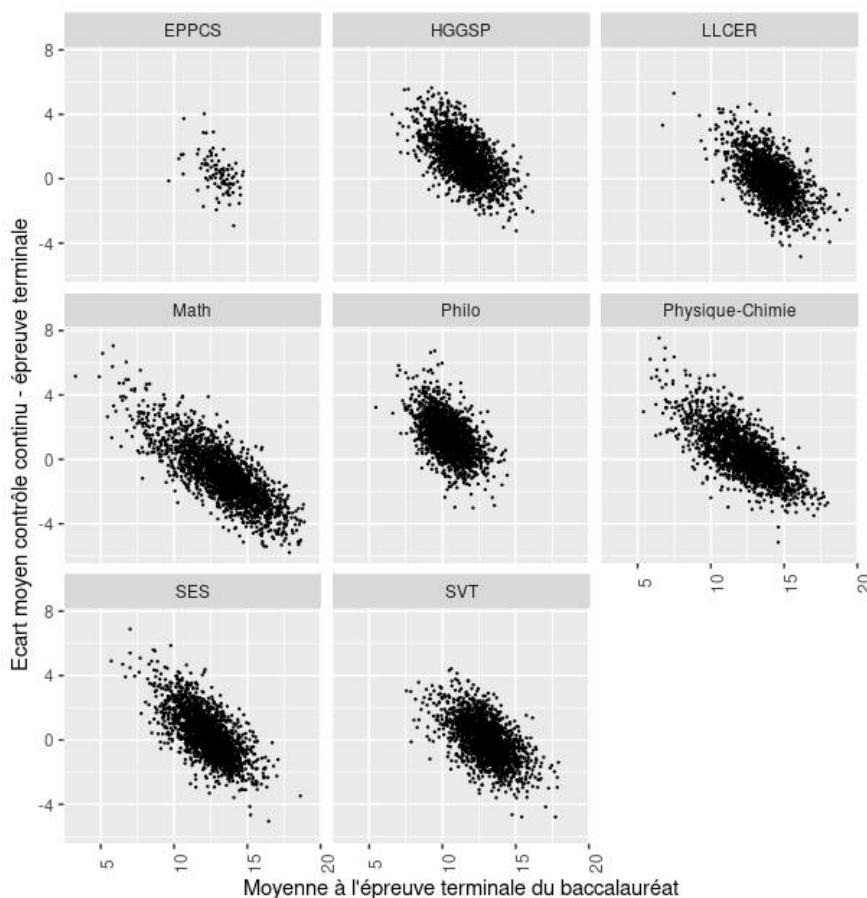


Source : Système d'information Cyclades

Lecture : En EPPCS, un quart des établissements publics a un écart moyen contrôle continu – épreuve terminale inférieur à -0,3 (premier quartile), la moitié à 0,2 (médiane) et trois quarts à 0,9 (troisième quartile). Parmi les 1 480 établissements publics retenus dans l'étude, les calculs portent sur les 88 qui proposent l'enseignement de spécialité EPPCS et qui sont au-dessus du seuil (au moins 10 élèves dont au moins 90 % sont notés).

➤ **Plus la moyenne par établissement à l'épreuve terminale est élevée, plus l'établissement tend à noter plus faiblement en contrôle continu, mais avec des disparités notables**

FIGURE 3 • Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général par établissement, selon la moyenne aux épreuves terminales – session 2023



Source : Système d'information Cyclades

Pour chaque discipline et enseignement, plus la moyenne par établissement à l'épreuve terminale est élevée, plus l'écart moyen est faible (**figure 3**). Les établissements dont les élèves ont en moyenne des notes aux épreuves terminales élevées sous-notent plus que les autres. De l'autre côté, les établissements dont la moyenne à l'épreuve terminale, pour une discipline ou un enseignement donné, est basse sur-notent plus que les autres. Ce lien est particulièrement fort en physique-chimie et en mathématiques.

Mais pour une même moyenne aux épreuves terminales, les écarts de notation peuvent être très variés. Par exemple, parmi les établissements où la moyenne à l'épreuve terminale en mathématiques est de 15, les écarts de notation varient en général de 0 à -4.

→ Au sein d'un même établissement, les écarts de notation sont variables d'une discipline à l'autre

Au sein d'un même établissement, les écarts de notation peuvent être négatifs pour une discipline et positifs pour une autre. À noter qu'un écart inférieur à 1 point est considéré comme nul. Les établissements dans lesquels l'écart de notation va dans le même sens pour toutes les disciplines et tous les enseignements, parmi ceux retenus dans le champ de l'étude et dont le nombre varie d'un établissement à l'autre, sont au nombre de 46, soit 2,1 % de l'ensemble (**figure 4**). Pour tous les autres, les situations sont variables d'une discipline et enseignement à l'autre.

FIGURE 4 • Caractéristiques des établissements selon le signe des différents écarts de notation étudiés – session 2023

		Établissements qui sous-notent dans au moins 1 discipline	Établissements qui sous-notent dans toutes les disciplines	Établissements qui sur-notent dans au moins 1 discipline	Établissements qui sur-notent dans toutes les disciplines	Ensemble
Nombre d'établissements		1 578	2	1 993	44	2 201
Secteur	Privé sous contrat	33,7 %	-	32,2 %	75,0 %	32,8 %
	Public	66,3 %	-	67,8 %	25,0 %	67,2 %
Typologie rural/urbain	Rural autre	2,2 %	-	2,5 %	4,5 %	2,6 %
	Rural-bourg	5,2 %	-	6,5 %	13,6 %	6,0 %
	Urbain-petite ville	12,4 %	-	13,5 %	15,9 %	13,1 %
	Urbain dense	29,5 %	-	30,1 %	13,6 %	29,2 %
	Urbain très dense	50,8 %	-	47,4 %	52,3 %	49,1 %
IPS	> 1 ^{er} quartile	80,2 %	-	73,4 %	70,5 %	75,0 %
	< 1 ^{er} quartile	19,8 %	-	26,2 %	29,5 %	25,0 %
Nombre d'enseignements de spécialités proposés en 1 ^{ère}	1 à 6	5,8 %	-	6,2 %	45,5 %	6,6 %
	7	14,9 %	-	15,8 %	20,5 %	15,6 %
	8	29,3 %	-	29,9 %	25,0 %	29,4 %
	9	31,4 %	-	30,4 %	4,5 %	30,6 %
	10	15,5 %	-	14,8 %	4,5 %	14,6 %
	11 à 13	3,2 %	-	3,0 %	0,0 %	3,1 %
Offre de post-bac	Pas d'offre post-bac	31,5 %	-	31,2 %	63,6 %	31,1 %
	Offre de post-bac	68,8 %	-	68,8 %	36,4 %	68,9 %
IPS	Q1	108,0	-	105,4	101,9	105,9
	Médiane	116,7	-	114,2	114,5	114,9
	Q3	127,4	-	123,9	117,6	124,9
	Moyenne	117,9	-	114,6	109,8	115,5

Source : Système d'information Cyclades

Lecture : Parmi les 2 201 établissements étudiés, 1 578 sous-notent dans au moins 1 discipline, dont 2 dans toutes les disciplines et enseignements, et 1 993 sur-notent dans au moins 1 discipline, dont 44 dans toutes les disciplines et enseignements. Parmi les 1 578 établissements qui sous-notent dans au moins 1 discipline, 33,7 % sont privés sous contrat et 66,3 % sont publics.

Parmi les établissements dans lesquels on observe un écart positif pour au moins une discipline, 2,1 % ont des écarts positifs pour toutes les autres disciplines et enseignements. De l'autre côté, parmi les établissements dans lesquels on observe un écart négatif pour au moins une discipline, 0,1 % ont des écarts négatifs pour toutes les autres disciplines et enseignements.

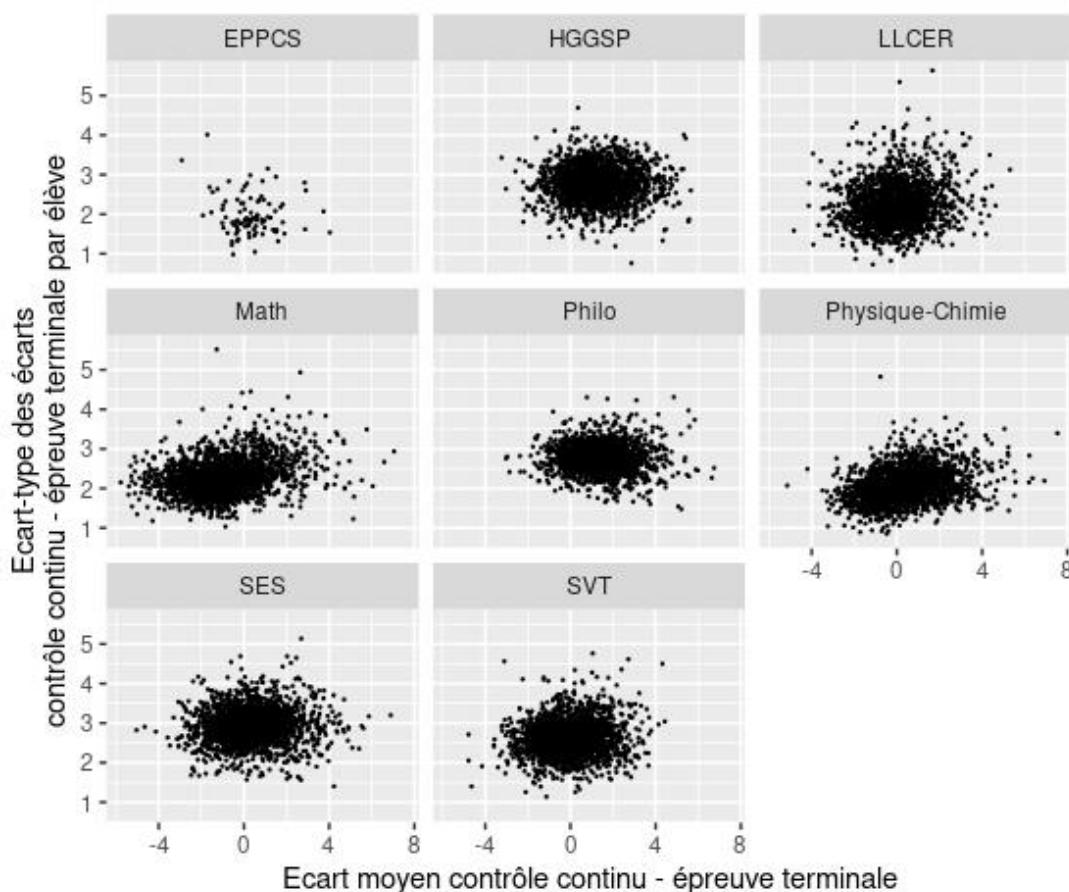
Par rapport à l'ensemble des établissements, ceux qui sur-notent dans toutes les disciplines et enseignements sont plus souvent privés sous contrat, implantés dans des petites villes et des bourgs ruraux ou avec une offre pédagogique réduite. Ils accueillent une population socialement moins favorisée. Alors que ceux qui sur-notent dans au moins une discipline ont un profil similaire à l'ensemble, ceux qui sous-notent dans au moins une discipline accueillent une population socialement plus favorisée.

► Au sein d'un même établissement, les écarts de notation des élèves peuvent être hétérogènes

Au sein d'un même établissement, pour une discipline donnée, les écarts de notation peuvent être négatifs pour certains élèves et positifs pour d'autres, si bien qu'un écart de notation nul en moyenne dans un établissement peut dissimuler des écarts de notation d'un élève à l'autre plus ou moins forts. Cette variabilité intra établissement des écarts de notation peut être mesurée au sein de chaque établissement par l'écart-type des écarts de notation par élève ou par l'écart interquartiles des écarts de notation par élève, c'est-à-dire la différence entre les 3^e et 1^{er} quartiles de la distribution des écarts de notation par élève. Les deux conduisent à des représentations graphiques similaires.

Les graphiques ci-dessous croisent, par discipline, les écarts-type des écarts de notation par élève et les écarts moyens de notation, chaque point représentant un établissement (**Figure 5**). À gauche de l'axe des abscisses se trouvent les établissements qui en moyenne sous-notent leurs élèves dans cette discipline et à droite ceux qui sur-notent. En bas de l'axe des ordonnées sont représentés les établissements qui notent tous leurs élèves de la même façon, c'est-à-dire que les écarts de notation sont homogènes entre eux, et en haut de l'axe des ordonnées ceux pour lesquels il y a des fortes disparités entre élèves, autrement dit une hétérogénéité des écarts de notation.

FIGURE 5 • Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général par établissement, selon l'écart-type des écarts de notation – session 2023



Source : Système d'information Cyclades

Quelle que soit la discipline, que les établissements en moyenne sur-notent ou sous-notent, il y a un large éventail de variabilités intra-établissement. En SES, par exemple, pour les établissements dont l'écart moyen est nul, l'écart-type est compris entre 2 et 4 dans la plupart des cas. Cette dispersion des écarts-type est très semblable quel que soit le niveau moyen des écarts de notation. Seule la physique-chimie laisse apparaître des écarts-type un peu plus souvent réduits au sein des établissements qui sous-notent le plus, et un peu plus souvent élevés au sein des établissements qui sur-notent le plus.

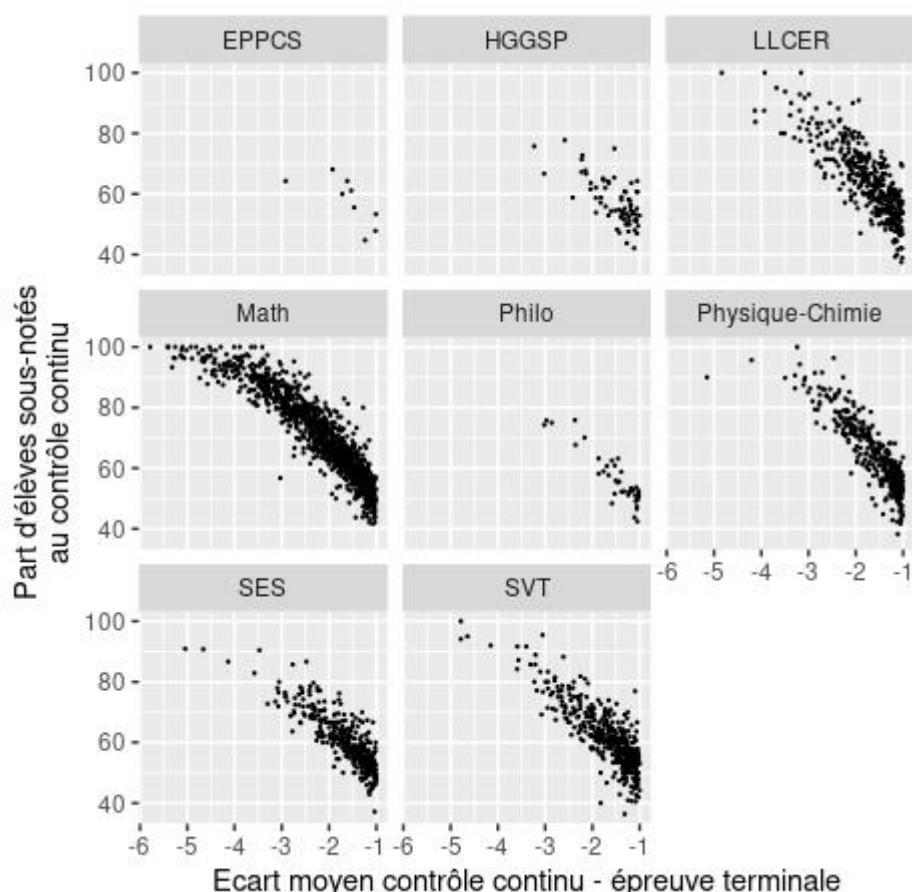
Pour toutes les disciplines et enseignements, la dispersion des écarts de notation est notable dans la plupart des établissements. Elle est en général plus élevée en HGGSP, SES, philosophie et SVT, un peu moins en EPPCS, LLCER, mathématiques et physique-chimie.

L'annexe 4 précise de façon chiffrée, pour chaque discipline, comment se répartissent les établissements en fonction de leur niveau moyen d'écart de notation et de dispersion de cet écart.

➤ Parmi les établissements qui présentent un écart significatif entre contrôle continu et épreuves terminales, certains se caractérisent par une forte homogénéité de notation des élèves

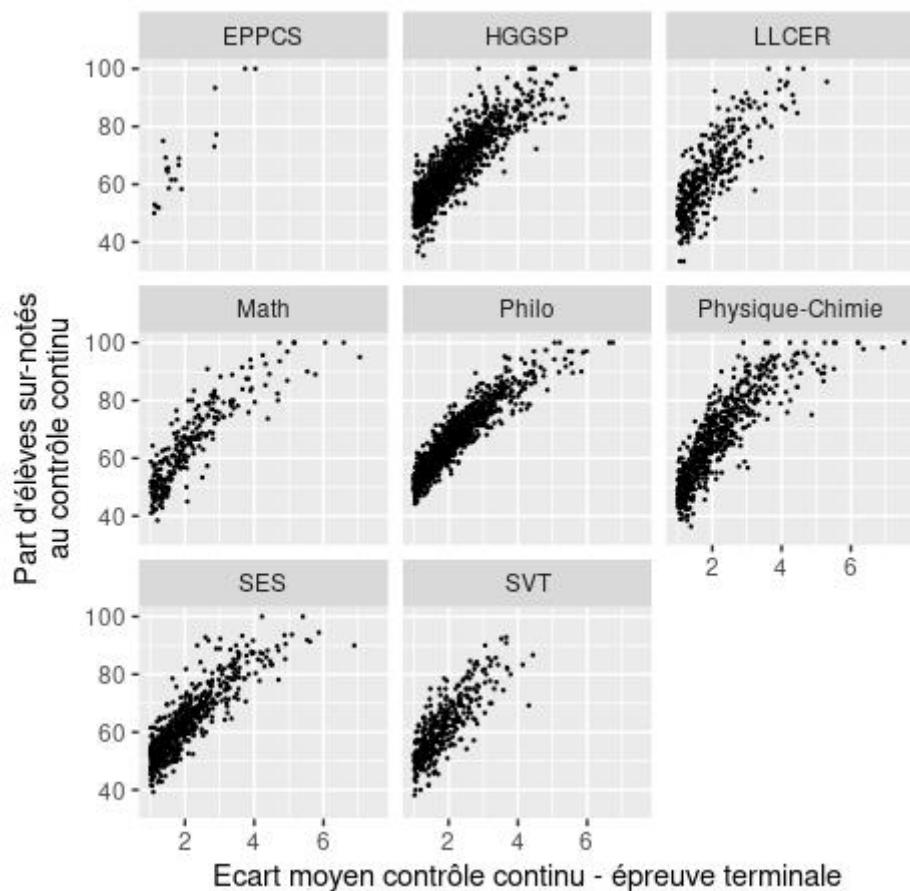
Les deux graphiques suivants portent chacun sur une sous-population d'établissements différente. Le premier porte sur les établissements qui, en moyenne, sous-notent. Il croise la part d'élèves sous-notés avec l'écart moyen de notation. Le second porte sur les établissements qui sur-notent et croise la part d'élèves sur-notés avec l'écart moyen de notation. Chaque point représente un établissement.

FIGURE 6 • Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général par établissement, selon la part d'élèves sous-notés, parmi les établissements qui sous-notent en moyenne – session 2023



Source : Système d'information Cyclades

FIGURE 7 • Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général par établissement, selon la part d'élèves sur-notés, parmi les établissements qui sur-notent en moyenne – session 2023



Source : Système d'information Cyclades

Parmi les 1 124 établissements qui sous-notent en moyenne d'au moins 1 point en mathématiques, l'hétérogénéité des écarts parmi les élèves peut être diverse, la part des élèves sous notés variant de 40 % à 100 % (**figure 6**). Parmi ces établissements, 28 % sous-notent plus de 80 % de leurs élèves et 11 % sous-notent plus de 90 % de leurs élèves. En retenant ce seuil conventionnel de 80 % de part d'élèves sous-notés, d'autres disciplines font apparaître des établissements montrant une forte homogénéité de notation entre les élèves : parmi les 384 établissements en LLCER qui sous-notent en moyenne d'au moins 1 point, 11 % le font pour plus de 80 % de leurs élèves. C'est aussi le cas de 11 % des 374 établissements en physique-chimie.

Parmi les 633 établissements qui sur-notent en moyenne d'au moins 1 point en physique-chimie, 20 % sur-notent plus de 80 % de leurs élèves et 9 % sur-notent plus de 90 % de leurs élèves (**figure 7**). En mathématiques, parmi les 248 établissements qui sur-notent en moyenne d'au moins 1 point, 16 % le font pour plus de 80 % de leurs élèves. C'est le cas de 15 % des 95 établissements en EPPCS.

Étant donnés les effectifs d'établissements, on peut analyser le profil de ceux qui sous-notent beaucoup en mathématiques, et de ceux qui sur-notent beaucoup en HGGSP, philosophie et physique-chimie. Dans les autres disciplines et enseignements, le nombre d'établissements est trop peu important.

Comparés à l'ensemble des établissements, les 314 établissements qui sous-notent au moins 80 % de leurs élèves en mathématiques relèvent plus souvent du secteur privé sous contrat et sont plus souvent implantés dans des zones urbaines très denses (**figure 8**). Ils accueillent une population socialement plus favorisée. Les 143 établissements qui sur-notent au moins 80 % de leurs élèves en HGGSP se caractérisent par une sur-représentation du privé sous contrat et sont situés plus souvent dans des bourgs ruraux ou des petites villes. Les établissements qui sur-notent au moins 80 % de leurs élèves en philosophie ou en physique-chimie (respectivement au nombre de 119 et 129) ont des

profils proches. Ils sont plus souvent ruraux. Ceux qui sur-notent souvent en physique-chimie ont un profil social plus défavorisé.

FIGURE 8 • Caractéristiques des établissements selon le signe des différents écarts de notation étudiés – session 2023

		Établissements qui sous-notent au moins 80 % de leurs élèves en... mathématiques	Établissements qui sur-notent au moins 80 % de leurs élèves en... HGGSP philosophie physique-chimie			Ensemble
Nombre d'établissements			314	143	119	
Secteur	Privé sous contrat	53,8 %	44,1 %	33,6 %	32,6 %	32,8 %
	Public	46,2 %	55,9 %	66,4 %	67,4 %	67,2 %
Typologie rural/urbain	Rural autre	2,9 %	2,1 %	5,0 %	3,9 %	2,6 %
	Rural-bourg	4,1 %	11,2 %	9,2 %	10,1 %	6,0 %
	Urbain-petite ville	10,5 %	19,6 %	10,1 %	14,0 %	13,1 %
	Urbain dense	20,7 %	30,8 %	25,2 %	27,1 %	29,2 %
	Urbain très dense	61,8 %	36,4 %	50,4 %	45,0 %	49,1 %
IPS	> 1 ^{er} quartile	92,7 %	69,2 %	61,3 %	41,4 %	75,0 %
	< 1 ^{er} quartile	7,3 %	30,8 %	38,7 %	58,9 %	25,0 %
Nombre d'enseignements de spécialités proposés en 1 ^{ère}	1 à 6	3,8 %	2,8 %	28,6 %	8,5 %	6,6 %
	7	16,9 %	26,6 %	16,0 %	20,9 %	15,6 %
	8	30,9 %	30,8 %	28,6 %	29,5 %	29,4 %
	9	33,4 %	25,2 %	16,8 %	24,8 %	30,6 %
	10	13,7 %	12,6 %	8,4 %	14,0 %	14,6 %
	11 à 13	1,3 %	2,1 %	1,7 %	2,3 %	3,1 %
Offre de post-bac	Pas d'offre post-bac	39,8 %	42,7 %	30,3 %	31,8 %	31,1 %
	Offre de post-bac	60,2 %	57,3 %	69,7 %	68,2 %	68,9 %
IPS	Q1	116,0	103,6	102,1	92,1	105,9
	Médiane	128,5	111,2	110,3	102,9	114,9
	Q3	139,4	121,4	119,0	114,2	124,9
	Moyenne	127,2	111,6	110,3	103,7	115,5

Source : Système d'information Cyclades

Lecture : Parmi les 2 201 établissements étudiés, 314 sous-notent au moins 80 % de leurs élèves en mathématiques. Parmi les 314 établissements qui sous-notent au moins 80 % de leurs élèves en mathématiques, 53,8 % sont privés sous contrat et 46,2 % sont publics.

» ANNEXES

ANNEXE 1 : les établissements étudiés

Les établissements retenus dans cette étude, préparant au baccalauréat général sont au nombre de 2 201.

Plus des 2/3 sont dans le secteur public, les autres étant privés sous contrat. Ils sont à plus de 90 % implantés en zone urbaine, et près de la moitié en zone urbaine très dense. Les établissements publics sont sur-représentés dans les zones urbaines denses, dans l'urbain-petite-ville et dans le rural-bourg. A l'inverse, on trouve plus souvent qu'ailleurs des établissements privés sous contrat dans le rural (sauf rural-bourg) et dans l'urbain très dense.

L'indice de position sociale (IPS) moyen de leurs élèves du 2^d cycle GT est en moyenne de 116. La moitié des établissements ont un IPS entre 106 (1^{er} quartile) et 125 (3^e quartile). Dans les établissements privés sous contrat, il est plus souvent plus élevé qu'ailleurs. Les établissements des zones urbaines très denses, où les établissements privés sous contrat sont sur-représentés, ont un IPS moyen souvent plus élevé qu'ailleurs.

Près de 70 % des établissements étudiés proposent une formation post-baccalauréat, mais moins de 50 % des privés sous contrat contre plus de 80 % des publics. Plus de 90 % des établissements ayant des élèves dans la voie générale proposent 7 à 10 enseignements de spécialités (EDS) différents. Les établissements proposant du post-baccalauréat sont sur-représentés parmi ceux proposant au moins 9 EDS différents.

Les établissements étudiés accueillent en moyenne 670 élèves dans le 2^d cycle GT. Cette taille est très variée. Il y a presque autant d'établissements comptant 500 élèves que 1 000. Au-delà, ils sont moins nombreux. La taille augmente avec le nombre d'EDS proposés et l'offre de post-baccalauréat. Les établissements du secteur public, qui offrent très souvent du post-baccalauréat, sont très souvent plus grands que ceux privés sous contrat. Les établissements des zones urbaines sont en général plus grands que ceux des zones rurales, et encore plus quand ils sont en zone urbaine dense à très dense.

ANNEXE 2 : distribution par discipline et enseignement des notes moyennes de contrôle continu, d'épreuve terminale et des écarts moyens entre les deux au baccalauréat général – session 2023

Discipline et enseignement	Moyennes de contrôle continu			Moyennes aux épreuves terminales du baccalauréat			Écarts moyens contrôle continu - épreuve terminale			Nombre d'établissements
	1 ^{er} quartile	médiane	3 ^e quartile	1 ^{er} quartile	médiane	3 ^e quartile	1 ^{er} quartile	médiane	3 ^e quartile	
EPPCS	12,7	13,3	14,0	12,4	13,1	13,7	-0,3	0,2	0,9	95
HGGSP	12,0	12,7	13,5	10,6	11,5	12,4	0,4	1,2	2,1	1 999
LLCER	13,3	14,0	14,8	13,2	14,0	14,8	-0,8	0,0	0,8	1 817
Math	11,4	12,4	13,3	11,9	13,5	14,8	-2,1	-1,1	0,1	2 127
Philo	11,1	11,8	12,4	9,7	10,4	11,0	0,7	1,4	2,1	2 197
Physique-Chimie	11,8	12,7	13,5	11,0	12,3	13,5	-0,7	0,2	1,3	2 089
SES	11,8	12,6	13,3	11,3	12,2	13,2	-0,6	0,3	1,3	2 055
SVT	12,2	12,9	13,7	12,2	13,0	13,8	-0,9	-0,1	0,7	2 043

Source : Système d'information Cyclades

Lecture : En EPPCS, un quart des établissements a une moyenne de contrôle continu inférieure à 12,7 (premier quartile), la moitié inférieure à 13,3 (médiane) et trois quarts inférieure à 14,0 (troisième quartile). Le premier quartile de la moyenne aux épreuves terminales est à 12,4 dans cette même discipline. Il est à -0,3 pour l'écart moyen contrôle continu – épreuve terminale. Les trois moyennes sont calculées sur les 95 établissements qui proposent l'enseignement de spécialité EPPCS et qui sont au-dessus du seuil (au moins 10 élèves dont au moins 90 % sont notés).

ANNEXE 3 : Distribution par discipline et enseignement des écarts moyens entre contrôle continu et épreuve terminale au baccalauréat général, selon les caractéristiques des établissements – session 2023

		Secteur		Typologie rural/urbain					IPS	
		Public	Privé sous contrat	Rural autre	Rural-bourg	Urbain-petite ville	Urbain dense	Urbain très dense	< 1er quartile	> 1er quartile
EPPCS	1 ^{er} quartile	-0,3	-0,2	-0,4	-1,0	-0,3	-0,3	-0,4	-0,3	-0,3
	médiane	0,2	0,1	-0,3	-1,0	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3
	3 ^e quartile	0,9	0,9	1,3	-1,0	0,6	0,9	0,9	0,7	1,1
	Nombre d'étab.	88	7	3	1	10	38	43	62	33
HGGSP	1 ^{er} quartile	0,5	0,4	0,1	0,6	0,6	0,5	0,3	0,4	0,7
	médiane	1,2	1,2	0,9	1,5	1,5	1,3	1,1	1,1	1,6
	3 ^e quartile	2,1	2,2	1,6	2,4	2,3	2,2	2,1	2,0	2,4
	Nombre d'étab.	1 390	609	51	117	257	584	990	1 498	501
LLCER	1 ^{er} quartile	-0,8	-0,8	-0,6	-0,6	-0,5	-0,6	-1,0	-0,9	-0,6
	médiane	0,0	0,0	0,3	0,5	0,1	0,1	-0,3	-0,1	0,1
	3 ^e quartile	0,8	0,8	1,0	1,3	0,8	0,8	0,6	0,7	1,0
	Nombre d'étab.	1 329	488	42	100	234	551	890	1 354	463
Math	1 ^{er} quartile	-1,9	-2,6	-1,9	-1,5	-1,8	-1,9	-2,4	-2,3	-1,2
	médiane	-0,9	-1,5	-0,8	-0,5	-1,0	-1,0	-1,3	-1,4	0,0
	3 ^e quartile	0,2	-0,5	0,2	0,5	0,1	0,0	0,0	-0,4	1,1
	Nombre d'étab.	1 460	667	54	122	271	635	1 045	1 598	529
Philo	1 ^{er} quartile	0,8	0,5	1,0	0,7	0,8	0,8	0,6	0,7	0,8
	médiane	1,4	1,4	1,7	1,6	1,4	1,5	1,3	1,4	1,5
	3 ^e quartile	2,1	2,1	2,5	2,4	2,0	2,1	2,0	2,0	2,3
	Nombre d'étab.	1 477	720	58	132	288	643	1 076	1 649	548
Physique-Chimie	1 ^{er} quartile	-0,5	-1,0	-0,9	-0,3	-0,5	-0,5	-0,9	-0,9	0,2
	médiane	0,3	0,0	0,1	0,6	0,3	0,3	0,1	0,0	1,2
	3 ^e quartile	1,3	1,2	1,1	1,7	1,3	1,4	1,2	0,9	2,2
	Nombre d'étab.	1 440	649	53	118	266	628	1 024	1 569	520
SES	1 ^{er} quartile	-0,6	-0,5	-0,2	-0,3	-0,5	-0,6	-0,6	-0,6	-0,4
	médiane	0,2	0,5	0,5	0,8	0,4	0,3	0,2	0,3	0,4
	3 ^e quartile	1,1	1,6	1,1	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2	1,4
	Nombre d'étab.	1 392	663	52	126	266	602	1 009	1 547	508
SVT	1 ^{er} quartile	-0,9	-0,8	-0,6	-0,7	-0,8	-0,9	-0,8	-0,9	-0,7
	médiane	-0,1	0,0	-0,1	0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	0,1
	3 ^e quartile	0,7	1,0	0,6	0,9	0,8	0,7	0,8	0,7	0,9
	Nombre d'étab.	1 442	601	54	124	262	608	995	1 520	523
Ensemble	Nombre d'étab	1 480	721	58	132	288	643	1 080	1 551	1 650

		Nombre d'EDS proposés en 1ère						Offre de post-bac	
		1 à 6	7	8	9	10	11 à 13	Oui	Non
EPPCS	1 ^{er} quartile		0,0	-0,5	-0,2	-0,7	0,1	-0,3	-0,6
	médiane		1,6	0,0	0,4	0,2	0,4	0,2	0,1
	3 ^e quartile		2,9	0,1	0,9	0,9	1,0	0,9	0,8
	Nombre d'étab.	0	4	9	22	38	22	81	14
HGGSP	1 ^{er} quartile	0,1	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3	0,4	0,5
	médiane	1,2	1,5	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,3
	3 ^e quartile	2,4	2,4	2,1	2,1	2,0	2,0	2,1	2,2
	Nombre d'étab.	39	297	614	665	317	67	1 392	607
LLCER	1 ^{er} quartile	0,0	-0,8	-0,9	-0,8	-0,9	-1,0	-0,9	-0,8
	médiane	0,8	0,1	0,0	0,0	-0,1	-0,5	-0,1	0,1
	3 ^e quartile	1,3	1,2	0,8	0,8	0,5	0,3	0,7	0,9
	Nombre d'étab.	12	233	556	632	317	67	1 301	516
Math	1 ^{er} quartile	-2,0	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-1,9	-2,0	-2,3
	médiane	-1,3	-0,9	-1,1	-1,2	-1,3	-1,0	-1,1	-1,2
	3 ^e quartile	0,1	0,5	0,0	-0,2	-0,1	0,3	0,1	-0,1
	Nombre d'étab.	122	324	626	666	321	68	1 484	643
Philo	1 ^{er} quartile	0,8	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6
	médiane	1,8	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4
	3 ^e quartile	3,1	2,0	2,1	2,0	2,0	2,2	2,1	2,1
	Nombre d'étab.	145	342	647	672	322	69	1 514	683
Physique-Chimie	1 ^{er} quartile	-0,8	-0,7	-0,7	-0,8	-0,5	-0,4	-0,5	-0,9
	médiane	0,3	0,5	0,2	0,1	0,3	0,4	0,3	0,1
	3 ^e quartile	1,5	1,6	1,3	1,1	1,2	1,2	1,3	1,2
	Nombre d'étab.	102	316	618	667	318	68	1 456	633
SES	1 ^{er} quartile	-0,5	-0,5	-0,6	-0,6	-0,5	-0,7	-0,5	-0,6
	médiane	0,7	0,3	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,5
	3 ^e quartile	2,6	1,3	1,4	1,2	1,0	1,2	1,2	1,5
	Nombre d'étab.	62	317	624	665	318	69	1 409	646
SVT	1 ^{er} quartile	-0,9	-0,7	-0,8	-0,8	-1,0	-1,0	-0,9	-0,8
	médiane	-0,1	0,1	-0,1	-0,2	-0,2	-0,1	-0,1	0,0
	3 ^e quartile	1,2	1,1	0,7	0,6	0,5	0,6	0,7	0,9
	Nombre d'étab.	73	302	614	667	319	68	1 435	608
Ensemble	Nombre d'étab	146	344	647	673	322	69	1 516	685

Source : Système d'information Cyclades

Lecture : En EPPCS, un quart des établissements publics a un écart moyen contrôle continu – épreuve terminale inférieur à -0,3 (premier quartile), la moitié à 0,2 (médiane) et trois quarts à 0,9 (troisième quartile). Parmi les 1 480 établissements publics retenus dans l'étude, les calculs portent sur les 88 qui proposent l'enseignement de spécialité EPPCS et qui sont au-dessus du seuil (au moins 10 élèves dont au moins 90 % sont notés).

ANNEXE 4 : Répartition des établissements selon l'écart moyen de notation et la dispersion des écarts par discipline et enseignement au baccalauréat général (%) – session 2023

Discipline et enseignement	Dispersion des écarts de notation	Écart de notation moyen			Nombre d'établissements
		Sous-note (< -1)	Proche (-1 ; +1)	Sur-note (> +1)	
EPPCS	Faible (< 1,7)	0,0	22,1	8,4	29
	Moyenne (1,7 ; 2,1)	3,2	29,5	5,3	36
	Élevée (> 2,1)	6,3	17,9	7,4	30
Nombre d'établissements		9	66	20	95
HGGSP	Faible (< 2,6)	1,0	11,7	18,9	632
	Moyenne (2,6 ; 2,95)	1,5	15,0	19,3	714
	Élevée (> 2,95)	1,0	12,2	19,5	653
Nombre d'établissements		69	777	1 153	1 999
LLCER	Faible (< 2,0)	8,3	20,4	5,6	621
	Moyenne (2,0 ; 2,4)	6,5	19,5	5,9	581
	Élevée (> 2,4)	6,3	19,7	7,8	615
Nombre d'établissements		384	1 083	350	1 817
Mathématiques	Faible (< 2,1)	22,3	11,3	2,0	757
	Moyenne (2,1 ; 2,4)	18,3	11,0	2,6	679
	Élevée (> 2,4)	12,3	13,1	7,1	691
Nombre d'établissements		1 124	755	248	2 127
Philosophie	Faible (< 2,65)	1,0	9,6	22,5	726
	Moyenne (2,65 ; 2,9)	0,3	12,2	23,1	782
	Élevée (> 2,9)	0,5	10,3	20,6	689
Nombre d'établissements		39	704	1 454	2 197
Physique-chimie	Faible (< 1,85)	9,5	17,3	5,6	678
	Moyenne (1,85 ; 2,2)	5,5	19,4	9,8	724
	Élevée (> 2,2)	3,0	15,1	14,8	687
Nombre d'établissements		374	1 082	633	2 089
SES	Faible (< 2,75)	6,3	16,2	9,0	647
	Moyenne (2,75 ; 3,1)	5,5	18,9	11,2	733
	Élevée (> 3,1)	4,4	17,2	11,2	675
Nombre d'établissements		333	1 076	646	2 055
SVT	Faible (< 2,45)	9,3	18,9	6,4	707
	Moyenne (2,45 ; 2,8)	7,5	21,6	5,3	704
	Élevée (> 2,8)	4,7	18,9	7,3	632
Nombre d'établissements		439	1 215	389	2 043

Source : Système d'information Cyclades

Lecture : Parmi les 95 établissements étudiés qui proposent EPPCS, 0,0 % sous-notent en moyenne avec une dispersion faible (écart-type < 1,7), 7,4 % sur-notent avec une dispersion élevée (écart-type > 2,1).

**Retrouvez les travaux de la DEPP sur
education.gouv.fr/etudes-et-statistiques**

Publications et archives

Retrouvez toutes les publications et archives de la DEPP sur
archives-statistiques-depp.education.gouv.fr

Jeux de données en open data

Retrouvez tous les jeux de données de la DEPP en open data sur
data.education.gouv.fr